

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER – BISKRA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département des langues étrangères
Filière de français
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : science du langage

Analyse sémiotique de la bande dessinée
dans la presse francophone algérienne : cas
de la planche *Algérie 2.0* dans le quotidien *Le Soir*
d'Algérie

Sous la direction de :
M. : Samir CHELLOUAI

Présenté et soutenu par :
M^{elle}. KhouLOUD LAZHARI

Membres du jury :

Président : **Mme. HADJ ATOU Fatima Zohra**
Rapporteur : **M. CHELLOUAI Samir**
Examineur : **Mme. BOUDOUNET Naima**

Année universitaire :
2019 - 2020

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER – BISKRA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département des langues étrangères
Filière de français
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : science du langage

Analyse sémiotique de la bande dessinée
dans la presse francophone algérienne : cas
de la planche *Algérie 2.0* dans le quotidien *Le Soir*
d'Algérie

Sous la direction de :
M. : Samir CHELLOUAI

Présenté et soutenu par :
M^{elle}. KhouLOUD LAZHARI

Membres du jury :

Président : **Mme. HADJ ATOU Fatima Zohra**
Rapporteur : **M. CHELLOUAI Samir**
Examineur : **Mme. BOUDOUNET Naima**

Année universitaire :
2019 - 2020

DÉDICACE

*A ceux sans lesquels je n'aurais
jamais été ce que je suis...*

*A ceux qui m'ont encouragé et poussé à arriver au bout
du chemin...*

*Je dédie ce travail à ceux qui me sont les plus chers au
monde... Mes parents*

*A ma chère tante Fatima et mes chères frères Mounir,
Walid et ma chère sœur Wissal*

A mon encadreur Mr. SAMIR CHELLOUAI

*A ma cher copine Amani et plus particulièrement à mon
cher mari Mohamed Amine Eddine BOUMEZRAG*

REMERCIEMENTS

Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer à tous ceux qui m'ont soutenu, encouragé à poursuivre cette recherche et la conclure.

*Mes remerciements vont en premier lieu, à mon encadreur et mon professeur **Mr. SAMIR CHELLOUAI**, qui m'a orientée tout au long de ce travail, pour qui je ne cesse d'être respectueux. Je le remercie pour ses remarques et ses conseils précieux. Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance profonde et de ma gratitude.*

Je tiens également à exprimer ma gratitude aux membres du jury qui ont eu l'amabilité de lire ce travail et de le discuter.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	3
------------------------------------	----------

Chapitre I

CADRE THÉORIQUE	7
1. Les concepts théoriques	8
1.1 La sémiologie	8
1.1.1 Qu'est-ce que la sémiologie ?	8
1.1.2 La Sémiologie/ Sémiotique	8
1.1.3 La sémiologie de la communication Vs la sémiologie de la signification	9
1.1.3.1 La sémiologie de la communication	9
1.1.3.2 La sémiologie de la signification	10
1.2 La théorie de signe	10
1.2.1 Qu'est-ce que le signe ?	10
1.2.1.1 Selon Ferdinand De Saussure	10
1.2.1.2 Selon Charles Sandres Peirce	11
1.2.2 Le classement des signes	11
1.2.2.1 Le symbole	11
1.2.2.2 L'indice	11
1.2.2.3 L'icône	12
1.2.3 Les types des signes	12
1.2.3.1 Le signe linguistique	12
1.2.3.2 Le signe non linguistique	13
1.2.3.3 Le signe iconique	14
1.3 L'image	14
1.3.1 Qu'est-ce que l'image ?	14
1.3.2 L'image est un signe	14
1.3.2.1 Le code plastique	15
1.3.2.2 Le code iconique	15
1.3.2.3 Le code linguistique	15
1.3.3 La relation entre le texte et l'image	15
1.3.4 Les fonctions du rapport texte/ image	15
1.3.4.1 Fonction d'encrage	15
1.3.4.2 Fonction de relais	15
2. La bande dessinée	16
2.1 Aperçu historique ; la bande dessinée, origine et évolution	16
2.2 La bande dessinée : définition, genres et caractéristiques	17
2.2.1 Les genres de la bande dessinée	17
2.2.1.1 La bande dessinée d'aventure	17
2.2.1.2 La bande dessinée historique	17
2.2.1.3 La science-fiction :	18
2.2.1.4 Les comics strips :	18
2.2.2 Les caractéristiques de la bande dessinée	18
2.2.2.1 La structure:	18
2.2.2.2 Les bulles :	18
2.2.2.3 Le plan:	19
2.2.2.4 Le cadre et les angles de vue	19
2.2.2.5 Le langage	19
3. La bande dessinée dans la presse écrite	20
3.1 L'histoire de la presse dans la bande dessinée	20
3.2 La place de la bande dessinée dans la presse écrite aujourd'hui	21
4. La bande dessinée en Algérie	21

Chapitre II

ANALYSE	24
1. La mise en place du corpus	25
1.1 La présentation de journal sélectionné	26
1.1.1 Le soir D'Algérie	26

1.1.2 Le bédéiste algérien Slim.....	26
1.1.3 Choix de corpus	29
1.1.4 Raisons du choix de la sémiotique	29
2. Analyse de la bande dessinée:	30
2.1 La bande dessinée N° 01	30
2.2 La bande dessinée N° 02	32
3. Bilan final	34
3.1 Singe linguistique ;	34
3.2 Signe iconique :	34
3.3 Relation texte/image :	34
3.4 Signe plastique :	34
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	36
ANNEXES.....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	42
RÉSUMÉ.....	45

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction général

Les mass-médias tiennent une place très importante dans le paysage informationnel algérien, de par non seulement la quantité d'informations qu'ils transmettent quotidiennement, mais aussi en raison de leur pouvoir d'influence et de propagande non négligeable. Parmi ces médias, nous nous intéressons, ici plus particulièrement, à la presse écrite francophone de notre pays, notamment au quotidien *Le Soir d'Algérie* dans sa version électronique en ligne, qui participe pleinement à la diffusion de l'information tout en variant les formes d'expressions : texte, image, voire hybride (texte et image). En effet, plusieurs types d'images figurant dans ce journal (photographie, caricature, graphiques, etc.), sont considérés comme des outils de communication et d'expressions aussi efficaces que les messages écrits, et d'autant plus si l'image est jointe au texte pour informer, comme c'est le cas dans la bande dessinée.

En tant que forme d'expression artistique souvent désignée comme le neuvième art, la bande dessinée est considérée comme une association de nombreuses images fixes formant un récit. Elle est certes souvent considérée sous l'angle de la distraction, mais en tant qu'art elle cultive et apprend énormément. En effet, sa « double articulation¹ » : l'une synchronique, à l'intérieur d'une case, entre l'image et le texte, et l'autre diachronique entre les différentes cases, implique considérablement le lecteur et exige de lui davantage d'efforts et un savoir-faire en analyse, entre autres, sémiotique.

Nous nous intéressons dans le présent travail à l'analyse sémiotique d'une planche de bande dessinée intitulée *Algérie 2.0*, laquelle avait intégré il n'y a pas longtemps (depuis février 2019) la rubrique actualité du journal francophone *Le Soir d'Algérie*. La parution de cette planche à une période pareille, très marquée politiquement et socialement, et la place qu'elle tient dans l'ordre des pages du quotidien, a suscité notre curiosité et nous a conduit de prime abord à nous interroger sur ce choix opéré par le journal. Il est vrai que le lien entre la grande presse et la bande dessinée a fait son chemin depuis bien longtemps (la mi-siècle du XX^e), dans le monde médiatique, mais dans notre pays, le recours au neuvième art par la presse écrite est déficient où dans la majorité des cas ne se fait que de manière conjoncturelle. Après tout, nous avons toujours été inspirée par le pouvoir attractif et expressif de l'image en générale et de la

¹ Dominique PETITFAUX.

bande dessinée en particulier, car comme le dit l'adage, une image vaut mieux qu'un long discours !

C'est pourquoi nous avons choisi d'entreprendre une analyse sémiotique de cette planche de bande dessinée contenue dans *Le Soir d'Algérie*, afin d'élucider son message en essayant de mettre en exergue son pouvoir communicationnel articulé sur ce lien très fort qui existe entre texte et image comme le fait savamment remarquer R. Töpffer en soulignant que « *Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien.*² »

Outre ces motivations déjà citées, nous espérons à travers ce modeste travail inciter les lectorats, toutes presses confondues, à porter un regard critique sur l'image d'une manière générale, et sur la bande dessinée en particulier ; et partant, leur faire prendre conscience des nuances et des subtilités sur lesquelles joue cette dernière dans la presse francophone algérienne.

Une question centrale s'impose de ce fait : en quoi la bande dessinée peut-elle servir d'outil pertinent d'information dans le contexte journalistique ? En d'autres termes, en quoi consiste le pouvoir communicationnel de la bande dessinée dans un quotidien de presse écrite ?

Pour répondre à cette question, nous dégageons les hypothèses suivantes :

- La bande dessinée de par sa nature divertissante accrocherait facilement le lecteur ;
- La variété d'ingrédients qu'elle mobilise (texte, image, formes graphiques, etc.) accentuerait mieux le message et le rendrait plus net.

Les études entreprises antérieurement, dans le milieu académique en l'occurrence national, n'avaient abordé l'analyse de la bande dessinée que sous l'angle de la didactique des langues ou en tant que recueil de vignettes à l'écart du contexte de la presse écrite et ses spécificités. Ainsi, une étude qui vise les aspects multiples du signe montre tout l'intérêt d'une approche sémiotique, pour rendre compte des différentes significations que peut véhiculer ce mode d'expression dans le contexte journalistique.

² Rodolphe Töpffer (1799-1846) considéré par les spécialistes comme Le « père fondateur » de la bande dessinée sans phylactères

Le corpus sur lequel repose notre travail, se compose de deux planches de bande dessinée extraites du journal *Le Soir d'Algérie* (version électronique). Elles sont représentatives d'une année marquée par plusieurs événements politico-sociaux. Le choix de ce quotidien revient d'abord à sa disponibilité en ligne. En effet, il compte parmi les rares quotidiens nationaux autorisant l'accès à leurs numéros via Internet et parmi les plus consultés³. Or, sa consultation en ligne, comme l'affirme H. MILIANI (2013), participe d'une lecture dite préférentielle pour une majorité d'Algériens alphabétisés, dans la mesure où souvent c'est le seul support disponible.

Afin de mener à bien cette recherche, notre travail s'articulera comme suit : dans le premier chapitre, nous présenterons d'abord le contexte général de notre recherche, en abordant le statut de la bande dessinée en Algérie en tant qu'art autonome et la place qu'elle tient dans le champ médiatique du pays, notamment dans la presse écrite. Nous exposerons ensuite, les concepts qui formeront le cadre théorique de notre analyse. Dans le deuxième, nous présenterons en premier lieu le corpus choisi et l'approche utilisée pour son examen, puis nous procéderons à l'analyse proprement dite, laquelle s'attellera à mettre en avant la valeur esthétique, sémiologique, sociale et culturelle de la bande dessinée.

In fine, nous espérons par cette modeste étude apporter un regard nouveau sur cet art qui fut mineur et devient majeur aujourd'hui, pour reprendre les dires de J-M. BOUCHERON⁴, et offrir ainsi au lectorat de la presse notamment nationale des clés de lecture afin qu'il puisse profiter pleinement de la bande dessinée.

³ Selon l'enquête réalisée par IDEATIC & Med & Com, en septembre 2009, 80,8 % des internautes algériens lisent la presse en ligne.

⁴ Maire d'Angoulême et Président du 11ème Salon de la B.D tenu en janvier 1984.

Chapitre I
CADRE THÉORIQUE

Dans ce présent chapitre, nous avons proposé quatre sections indispensables. Dans première section en abordant les concepts de l'analyse de l'image en sémiologie leurs caractéristique, leurs classification, la notion d'image : usage et signification. Dans la deuxième section intitulée « la bande dessinée » sera consacré à son aperçu historique origine et évolution ainsi qu'à son définition, leur genre et leur caractéristique. La troisième section qu'il parle de la bande dessinée et la presse écrite. Une quatrième section est également prévu dans cette partie théorique, il s'agit de « la bande dessinée en Algérie ».

1. Les concepts théoriques

1.1 La sémiologie

1.1.1 Qu'est-ce que la sémiologie ?

Le mot "sémiologie" vient du grec ancien "σημείον" qui signifie "signe" et "λόγος" Qui signifie "parole"⁵.

La sémiologie est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux⁶ Selon **Le dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage** : « *la sémiologie est la sciences des signes* ». ⁷

A partir ces définitions, nous pouvons dire que la sémiologie est une science qui étudie les signes dans la société.

1.1.2 La Sémiologie/ Sémiotique

Saussure a développé la notion de la sémiologie en Europe. Pour lui, « *la sémiologie est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* ». ⁸

Donc, nous pouvons confirmer que la sémiologie est la science qui englobe à la fois les signes linguistiques et les signes non linguistiques.

En Amérique, le philosophe et logicien Charles Sandres Peirce a développé la notion de la sémiotique comme l'autre nom de la logique « *la doctrine formelle des signes* ».

⁵ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/semiologie>. consulté le 07/07/2020

⁶ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/semiologie> consulté le 07/07/2020

⁷ **Ducrot OSWALD & Todorov TZVETAN**, *Le dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1979, p113.

⁸ **Ferdinand De SAUSSURE**, *Cours linguistique générale*, Arbre d'or, 2005, p22

Donc, nous pouvons définir la sémiotique comme l'étude des signifiants (image, texte ...) c'est-à-dire tous les objets qui véhiculent du sens.

Martine Joly fait la distinction entre sémiotique et sémiologie :

« *Le premier (sémiotique) d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie) d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.)* ».⁹

Il affirme aussi : « *les deux termes sont équivalents, et que leur différence vient simplement de leur origine linguistique (sémiotique) étant d'origine anglo-saxonne (Locke – Pierce), (sémiologie) d'origine européenne (en particulier Saussure)* ».¹⁰

Donc, nous pouvons dire que les deux termes sont synonymes parce que les deux prennent le signe comme un concept central dans leurs études. Cependant, pour chacun de ces deux termes un objet d'étude différent de l'autre, l'un est philosophique (la sémiotique) parce que la sémiotique étudie les signes en situation; et l'autre est linguistique (la sémiologie) parce que la sémiologie étudie les signes qui sont organisés en systèmes communicatifs.

1.1.3 La sémiologie de la communication Vs la sémiologie de la signification

A partir **Saussure**, la sémiologie a connu deux mouvements sémiologiques importants :

1.1.3.1 La sémiologie de la communication

C'est un mouvement sémiologique qui s'intéresse aux phénomènes de la communication. Parmi les représentants de ce mouvement il y a **Eric Buysens**, **Georges Mounin**, **Louis Prieto** et **Jeanne Martinet**. Ces théoriciens considèrent la langue comme un instrument de communication.

Eric Buysens affirme que « *la sémiologie peut se définir comme l'étude de procédés de communication c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* ».¹¹

⁹ **Joly MARTINE**, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand COLIN, 2006, p22.

¹⁰ **Joly. M.**, *L'image et les signes*, Armand COLIN Cinéma, 2005, p16.

¹¹ **Eric BUYSENS** « *La communication et l'articulation linguistique* », cité par **G.MOUNIN**, *Introduction à la Sémiologie*, Minuit, Paris, 1970, p13.

En principe, pour faire une communication, la présence d'un émetteur est nécessaire ainsi qu'un récepteur et un message, ce dernier doit être transparent et compris pour les locuteurs.

La sémiologie de la communication étudie les systèmes des signes conventionnels et précis, donc elle s'intéresse à l'étude des signes uniquement.

1.1.3.2 La sémiologie de la signification

Ce mouvement sémiologique reprise par **R. Barthes**. Elle s'intéresse à l'étude des signes et des indices c'est-à-dire tout ce qui signifie quelque chose.

En effet, elle s'intéresse aux phénomènes sociaux et elle cherche l'exploration du sens caché, par exemple le sport, les publicités commerciales et l'habillement sont des langages véhiculant des valeurs sociologiques. Cela veut dire que la sémiologie de la signification se rapporte à l'univers du sens et de l'interprétation.

1.2 La théorie de signe

1.2.1 Qu'est-ce que le signe ?

En linguistique, un signe est la réunion d'un signifiant et d'un signifié.¹² Il est aussi la notion de base de toute science du langage.¹³

1.2.1.1 Selon Ferdinand De Saussure

Il définit le signe comme: *«la combinaison du concept et de l'image acoustique »*.¹⁴ Et pour lui, le signe est formé de deux parties. Donc, il propose : *«de conserver le mot signe pour le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant »*.¹⁵

D'après la définition de **Saussure**, nous pouvons dire que le signe est la relation entre l'image acoustique (qui peut être visuelle ou auditive) et le concept (qui vient à notre esprit quand nous recevons l'image acoustique).

Nous pouvons dire aussi que le signe relie de manière indissociable un signifié et un signifiant.

¹² <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/signe>. consulté le 10/07/2020

¹³ **D. OSWALD & T. TZEVTAN**, op.cit, p191.

¹⁴ **F.D. SAUSSURE**, *CLG*, op.cit, p74.

¹⁵ **F.D.SAUSSURE**, *Ibid.* p75.

1.2.1.2 Selon Charles Sandres Peirce

Pour **Peirce** un signe : «*est quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* ». ¹⁶Et « [...] il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentamen, un objet et un interprétant ». ¹⁷

A partir des définitions de **Pierce**, nous pouvons dire que le signe est composé par la relation de trois composants.

L'image acoustique du signe qui est appelée "le représentamen", c'est le signifiant chez **Saussure**; l'image conceptuelle du signe qui est appelée "l'interprétant", c'est le signifié chez **Saussure** et en fin le référent qui est " l'objet ".

1.2.2 Le classement des signes

Il y a plusieurs classifications des signes qui ont été proposées, mais dans notre recherche nous avons choisie celle élaborée par **C.S.Peirce** parce qu'elle peut faciliter la compréhension du fonctionnement de l'image perçue comme signe.

En effet, cette classification dépend sur la relation entre le signifiant et le référent et non le signifié. Alors, **Peirce** a proposé trois grandes catégories des signes.

1.2.2.1 Le symbole

«*Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, les différents drapeaux* ». ¹⁸

C'est-à-dire le signe linguistique selon **Peirce** c'est un symbole qui fonctionne par convention.

1.2.2.2 L'indice

« L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique, c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu ». ¹⁹

¹⁶ **Joly. M.**, *Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit, p25.

¹⁷ **Joly. M.**, *L'image et les signes*, op.cit, p26.

¹⁸ **U.ECO.**, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p31.

Ici, **Peirce** a regroupé les signes qui ont une relation physique avec ce qu'ils représentent comme les nuages pour la pluie.

1.2.2.3 L'icône

« Correspond à la classe de signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est-à-dire, avec son référent : un dessin figuratif, une photographie, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils "ressemblent "à un arbre ou à une maison ». ²⁰
Donc, l'image correspond à cette catégorie qui a un lien d'analogie entre le signifiant et le référent.

1.2.3 Les types des signes

Le signe est quelque chose qui est mise à la place de quelque chose d'autre soit concrète ou abstraite. Alors, le signe représente autre chose, il se retrouve presque dans toutes les sciences et les disciplines. Donc, il n'est pas forcément linguistique.

1.2.3.1 Le signe linguistique

Pour la transmission des messages d'un individu à un autre, il faut utiliser les signes linguistiques. Donc, ces derniers occupent une place importante dans la communication humaine.

Ferdinand De Saussure était le premier qui a défini la notion de signe qui est composé de deux parties :

Le signifié (l'image conceptuelle, le sens).

Le signifiant (l'image acoustique, la représentation mentale sonore).

Alors, le signe linguistique est le lien qui associe le concept avec l'image acoustique. Cela veut dire que le signe linguistique est l'association d'un signifiant et d'un signifié.

¹⁹ U.ECO, Ibid. p75.

²⁰ Joly. M, *Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit, p27.

Le signe saussurien est :

a. Arbitraire

Pour **Ferdinand De Saussure** : « *le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire [...] nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire* ».²¹

Donc, nous pouvons dire que le lien entre "le signifiant" et "le signifié" est à la fois arbitraire et nécessaire. Arbitraire parce que la relation entre le signifié et son signifiant n'est pas naturelle. Comme l'exemple de "classe" et son transcription phonétique [klas]. Nous pouvons observer qu'il n'y a aucune relation qui associe le concept "classe" avec la suite phonique qui le représente. Aussi, nous pouvons observer la variété des dénominations d'une langue à une autre pour une même réalité signifiée.

Par exemple, on parle de "école" en français, on parle de "school" en anglais et on parle de "madrassa" en arabe.

Donc, nous pouvons dire que le lien entre "le signifiant" et "le signifié" est arbitraire mais aussi nécessaire où les deux parties du signe ne peuvent exister l'une sans l'autre.

b. Conventionnel

Le signe linguistique est conventionnel c'est-à-dire qu'il doit être compris pour tous les membres d'une communauté qui partagent la même langue.

c. Linéaire

Le signe est linéaire parce que le signifiant se présente de façon linéaire dans l'axe du temps.

Pour **Ferdinand De Saussure** : « *le signifiant [...] se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a) il représente une étendue et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne* ».²²

Par exemple, pour prononcer un mot [livr], il faut respecter l'ordre des lettres et prononcer d'une façon successive.

Nous ne pouvons pas prononcer ce mot par d'autre ordre. Les signes forment donc une successivité.

1.2.3.2 Le signe non linguistique

Les systèmes de communication humaine ne se composent seulement des signes linguistiques mais aussi des signes non linguistiques qui existent dans notre vie sous

²¹ F.D.SAUSSURE, op.cit , p75.

²² Ferdinand DE SAUSSURE , Op, cit , P77

diverses formes. Nous pouvons classer les différents systèmes de communication humaine qui sont utilisés par l'homme sous différentes catégories des signes : les signes gustatifs, olfactifs, tactiles, ainsi que les signes iconiques et audio-visuels. Nous pouvons citer aussi les signes gestuels.

1.2.3.3 Le signe iconique

Selon **Peirce** iconique c'est «tout système de reproduction analogique autre que les systèmes linguistiques ». L'origine du terme vient du grec " εἶχων " Qui signifie "image".

Donc, ce type de signes se base sur le visuel qui permet l'interprétation de l'image.

1.3 L'image

1.3.1 Qu'est-ce que l'image ?

L'origine du mot "image" vient du latin " imago" qui signifie "masques mortuaires".²³ En générale, l'image est une représentation visuelle de quelque chose, elle peut être naturelle ou artificielle. Et en sémiologie, l'image est considérée comme produite par un langage spécifique.

Platon définit l'image, il dit : « *j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, poli et brillants et toutes les représentations de ce genre* ». ²⁴

Et pour **Martine Joly** l'image est : «*quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre*». ²⁵

1.3.2 L'image est un signe

L'image représente un moyen de communication où il y a une relation d'analogie entre le signifiant (le dessin) et ce qu'il représente c'est-à-dire le référent (les formes, les couleurs...) Cela veut dire que l'image correspond à la catégorie d'icône donc elle est un signe. L'image en tant que message visuel, elle est donc composée d'une interaction de différents signes : signe plastique, signe iconique et signe linguistique.

²³ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/image> consulté le 19/07/2020

²⁴ <https://fr.m.espacefrancais.com/image/> consulté le 19/07/2020

²⁵ **Joly, M.**, *L'image et les signes*, op.cit, p24

1.3.2.1 Le code plastique

Il s'agit de caractéristiques matérielles substantielles de l'image comme : la couleur, les lignes, les formes, la texture, la composition, le support, le cadrage, l'angle de prise de vue, le cadre, l'échelle de plans et le choix de l'objectif.

Nous pouvons dire que l'image est déterminée par le choix du code plastique et non seulement par les codes iconiques et linguistiques.

1.3.2.2 Le code iconique

Il s'agit des signes qui sont des représentations visuelles ayant une ressemblance manifeste et "une relation analogique avec l'objet". Ce sont donc des motifs qui renvoient à des objets ou à des êtres humains.

1.3.2.3 Le code linguistique

C'est la partie qui détermine le sens exacte de l'image, il s'agit donc des mots ou des phrases qui illustrent le message transmis par l'image.

1.3.3 La relation entre le texte et l'image

L'image représente un code visuel qui se subdivise en message linguistique et message iconique, le premier c'est la partie écrite et le deuxième c'est la partie image. Donc, la relation entre le texte et l'image est une relation de complémentarité où l'un complète l'autre.

Jean Luc Godard affirme que : « *mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table vous avez besoin des deux* ». ²⁶

1.3.4 Les fonctions du rapport texte/ image

Nous distinguons deux fonctions :

1.3.4.1 Fonction d'encrage

R. Barthes la définit : « [...] décrit une forme d'interaction image /texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image ». ²⁷

Dans cette fonction le texte apporte le même sens avec l'image.

1.3.4.2 Fonction de relais

Selon **R. Barthes** : « c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer ». ²⁸

²⁶ **Joly. M.**, *Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit, p 101.

²⁷ **Joly. M.**, *Ibid.* p103

Donc, c'est le cas où le texte complète l'image c'est-à-dire les deux participent à la construction d'un seul message.

2. La bande dessinée

2.1 Aperçu historique ; la bande dessinée, origine et évolution

Depuis les origines, l'homme se raconte en image. Il y a plus de 35,000 ans avant J-C un art appelé "l'art pariétal" a été découvert dans les grottes. A cette époque, les hommes préhistoriques ne savaient pas écrire, ils dessinaient et gravaient des séquences narratives sur rochers et autres supports, à fin de raconter, expliquer, témoigner leur vie, leur réalité.

Même après l'invention de l'écriture, ils continuaient à raconter leurs histoires, leur culture en image, comme par exemple en Egypte, vous trouvez des fresques qui narrent et présentent des événements historiques comme la Fresque du temple de Beit el-Wali, qui décrit l'expédition de Ramsès II en Nubie.

Sans le savoir, les moines chrétiens du moyen âge, ont consacré leur vie à reproduire les textes sacrés de la religion catholique en y créant des enluminures comme étant un récit (des illustrations faites à la main) qui raconte une histoire découpée en case, mouvement, avec un dialogue en phylactère (comme les bulles de la bande dessinée, utilisées pour traduire la parole des personnages).

L'imprimerie "oeuvres et gravures" apparaît en Chine dès le XII^{ème} siècle et en Europe vers 1450, inventée par Johannes Gensfleisch, plus connu sous le nom de Gutenberg. Elle permet aux jalons essentiels dans l'histoire de cet art naissant "l'anglais William Hogarth et le japonais Katsushika Hokusai" de raconter des histoires en une succession de gravures ou d'estampes.

Cependant, Rodolphe Töpffer considéré comme écrivain et pédagogue est le réel inventeur de la bande dessinée. En 1827, il publie le premier ouvrage, dans lequel il présente une histoire sous la forme d'un dessin en noir et blanc disposé en bandes. Pour Rodolphe Töpffer "littérature en estampes" représentait la première bande dessinée.

Au XIX^{ème} siècle, la presse à prix modeste se développe et les histoires en image envahissent désormais les journaux : roman-feuilleton, caricatures, strips. Il est quasi-

²⁸ Joly. M, op.cit, p104.

nécessaire de fidéliser le lecteur en utilisant des récits en image et des histoires "à suivre", dans le but de vendre le plus grand nombre de journaux. Quelques années plus tard au Japon, en 1902, le premier manga est publié.

Au XX siècle, de nombreux personnages et ouvrages se sont apparus : le *Journal de Mickey*, *Tintin*, *Spirou* puis les *Super-héros* aux Etats-Unis. A partir des années soixante-dix, le manga retrouve une énorme communauté de fans. Aujourd'hui, la valeur de la bande dessinée est presque reconnue, et nombreux sont les amoureux de ce 9ème art.

2.2 La bande dessinée : définition, genres et caractéristiques

La bande dessinée se définit comme une suite d'images dessinées dans lesquelles des bulles, des paroles, des personnages sont inclus formant une histoire « un récit fait d'images dessinées, à l'intérieure desquelles figure un texte composé principalement de commentaire et de dialogue. Ces derniers, ainsi que certains bruits, sont généralement inscrits dans des réserves blanches appelées bulles ». ²⁹

Elle est considérée comme le neuvième art, mettant en lumière la juxtaposition ainsi que l'organisation des images. Dans le même contexte, Thierry Groensteen définit la bande dessinée : « comme étant essentiellement un art séquentiel (c'est alors la juxtaposition et l'articulation des images qui est retenue comme le critère prépondérant) » ³⁰, elle est présentée de plusieurs façons.

2.2.1 Les genres de la bande dessinée

La bande dessinée est répartie selon de nombreuses catégories, nous pouvons en citer quelques-unes :

2.2.1.1 La bande dessinée d'aventure

Est relative aux aventures, elle met l'accent sur les actions, les voyages des personnages.

2.2.1.2 La bande dessinée historique

Elle mêle généralement des événements et des personnages réels et fictifs. C'est la transposition de l'histoire en image.

²⁹ <https://www.Larousse.fr/encyclopedie/divers/bande-dessinée/185578>, consulté le 20/06/2020

³⁰ THIERRY, Groensteen, *M. Topffer invente la bande dessinée*, France, LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 2014, p.83

2.2.1.3 La science-fiction :

C'est dans cette bande dessinée qu'il y a une confrontation entre la réalité et la fiction.

2.2.1.4 Les comics strips :

Il s'agit d'une bande dessinée de quelques cases d'ordre horizontal. Elle est publiée particulièrement dans la presse.

Ainsi, nous constatons que les bandes dessinées diffèrent d'un genre à un autre bien qu'elles partagent caractéristiques communes.

2.2.2 Les caractéristiques de la bande dessinée

D'une manière générale, la bande dessinée se caractérise par :

2.2.2.1 La structure:

C'est la forme de la bande dessinée, et qui peut être présentée sous trois formes distinctes :

- **Soit en planche:** qui est une page entière de la bande dessinée, composée de plusieurs vignettes.
- **Ou bien en bande:** c'est une suite horizontale de plusieurs vignettes.
- **Ou en case:** appelé aussi « vignette », c'est une seule image délimitée par un cadre.

2.2.2.2 Les bulles :

Appelées aussi phylactère, et c'est là où les paroles, les pensées des personnages sont reproduites en style direct, Audrey Corrége définit la bulle comme étant :

« Une des particularités de la bande dessinée, elle sert à transcrire les paroles et les pensées des personnages (...) elle est indispensable et permet de nombreuses effets aux auteurs .En effet, différences de forme et de contenus visualisent des messages particulière qui accompagnent la parole et caractérisent certains aspects du personnage »³¹

La bulle peut également prendre plusieurs formes, selon la fonction recherchée :

- **L'appendice:** elle permet l'identification du locuteur. Elle peut être présentée par des flashes pour exprimer la parole, ou par des ronds pour exprimer la pensée.

³¹ AUDREY, Corrége, *En quoi un travail sur la bande dessinée permet-il de faire du français en ce1*, France, mémoire master, 1999, p13.

- **Cartouche** : c'est un petit cadre rectangulaire se situant en haut de la vignette. Il est parfois appelé commentaire.
- **Idiogramme** : c'est un petit dessin exprimant une pensée ou sentiment.
- **L'onomatopée**: on parle ici d'un mot qui traduit un son, constituant le bruitage de la bande dessinée.

2.2.2.3 Le plan:

C'est le représentatif du temps et de l'action. Il est multiple, il peut être :

- **Plan d'ensemble** : une vue de très loin, qui décèle l'ensemble du décor ou l'action se déroule.
- **Plan général**: il est caractérisé par l'importance du décor dans lequel les personnages apparaissent moins petits que sur le plan d'ensemble.
- **Plan rapproché**: dans ce plan, les personnages sont perçus de près. Ce qui met l'accent sur l'expression physique et émotionnelle.

2.2.2.4 Le cadre et les angles de vue

a. Le cadre:

On parle ici des formes des vignettes de la bande dessinée, le cadre peut s'étirer en largeur ou, en hauteur, selon le besoin. Il peut y avoir,

- Cadre étiré horizontalement pour renforcer l'impression.
- Cadre étiré verticalement pour renforcer la hauteur.

b. Les angles de vue:

Représentent la position de l'œil du lecteur, ils contribuent à la lisibilité, l'ambiance, l'interprétation d'une scène.

- Angle plongée: vue de dessus, elle dramatise une scène et situe les personnages dans l'espace.
- Contre plongée: vue de dessous, elle magnifie le sujet en lui donnant un aspect de supériorité et de domination.
- Frontale : l'angle de vue se situe à hauteur d'homme.

2.2.2.5 Le langage

L'interprétation et la compréhension de la bande dessinée se fait par deux systèmes : le système verbal "le texte" et le système iconique "l'image".

a. Le langage iconique:

Renvoie à l'image, appelée aussi la bande dessinée "muette", dans laquelle on ne trouve pas de bulles comportant des textes. Du coup, les petits enfants qui ne savent pas encore lire apprécient ces bulles. Ce type de langage est regroupé en deux contenus :

- Le contenu iconique adjectif : dans lequel le mouvement et l'action d'un personnage est exprimé par des traits dans le but de dynamiser les images.
- Le contenu substantif : qui fait une représentation des objets ou personnages immobiles, fixes, qui soient présents dans l'action mais restent immobiles.

b. Le langage verbal :

Il s'agit d'un petit texte qui apparaît principalement dans les bulles, cartouche, ou les onomatopées.

3. La bande dessinée dans la presse écrite

3.1 L'histoire de la presse dans la bande dessinée

La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années. En effet, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociale et culturelle. Les pouvoirs publics et les entreprises privées qui interviennent dans ces secteurs entretiennent une collaboration évidente, mais sont également en compétition pour contrôler, maîtriser ou s'approprier des segments importants du marché de la presse et des outils médiatiques liés aux nouvelles technologies de la communication.

La bande dessinée et la presse continuent d'entretenir de nombreuses relations depuis le 9^e art. La presse écrite a souvent hébergé la BD avant que celle-ci ne suscite des recôtes à joué de la presse.

La presse a joué un grand rôle dans la naissance et la diffusion de la bande dessinée. en 1847, du premier feuilleton en image de Gustave Doré dans *Le journal pour rire* française, *La Famille Fenouillard* par Christophe, en 1889, dans l'hebdomadaire *p illustré*, celle de *Little Nemo in Slumberland* de Windsor McKay dans le *New York Her strip*: récit en une bande (généralement en 3 ou 4 cases) idéal pour les quotidiens en Avant d'être décliné en album, *Tintin* paraît en 1929 dans le supplément

jeunesse du De 1946 à 1975, la quasi-totalité des quotidiens français offraient entre une et douze jour³².

3.2 La place du la bande dessinée dans la presse écrite aujourd'hui

Le développement de la presse est un des indicateurs les plus significatifs quant à la singularité du champ médiatique algérien et un cas intéressant de profils linguistiques en compétition. Il se révèle, depuis une vingtaine d'années, comme un des secteurs culturels qui a le plus bénéficié de l'ouverture démocratique de la fin des années 80, et un des segments de l'industrie culturelle qui s'est ouvert le premier aux investissements privés nationaux.

Longtemps considérée comme une sous-culture (ou une contre-culture plutôt pour désormais bien présente dans la presse écrite, autrement qu'en simple illustration Depuis le milieu des années 90 de nouveaux auteurs de talents dont un bon nombre nouvelle offre (autofiction, mangas) s'est développée, la qualité d'impression de améliorée. Les pages culturelles se sont ouvertes (*Télérama* ; suppléments livre *Inrockuptibles...*) : les BD sont désormais chroniquées et enfin considérées comme de numéros spéciaux sur le sujet très bien réalisés (interviews pertinentes, dossiers faites par des spécialistes...).

Par ailleurs, de plus en plus d'auteurs de BD sont sollicités pour illustrer des articles d'Angoulême, les éditions de *Libération* entièrement illustrés par des auteurs de dessin : on peut représenter ce qui ne peut être pris en photographie.

La prépublication d'albums de BD dans des revues ou des journaux généralistes en année (mais souvent en été, période creuse pour la presse écrite).

4. La bande dessinée en Algérie

L'apparition et la découverte de la bande dessinée en Algérie remonte aux années cinquante, grâce aux albums importés du studio italien "essegresse" (giovanni sinchetto, dario guzzon et pietro sartori). Après l'indépendance, émerge la première bande dessinée "m'quidech" première bande dessinée algérienne, créé en février 1969 par Aram, Ahmed Haroun, Maz et Slim. Elle est éditée par la société nationale d'édition et de diffusion et elle a cessé de paraître en 1972. Cette bande dessinée représentait l'histoire de l'Algérie:

³² <http://www.pressibus.org/bd/heroes/indexfr.html> consulté le site 26/06/2020

« Le but est de faire créer un défi face aux diverses publication venant de l'autre rive, l'Europe et la France en particulier, en habillant les personnages avec des costumes nationaux, un décor qui trace l'image des villages du pays et surtout un héros dont le caractère est strictement nomade, racontant dans un style divertissant l'histoire de l'Algérie »³³

Quelque années après, Chadli ben Djedid a ouvert la voie à la liberté d'expression et par conséquent aux bédéistes tel que : Daiffa « première dessinatrice dans la presse ». Cette liberté en redonne une sorte d'énergie. En 1992, plusieurs bédéistes sont allés s'installer à l'étranger notamment en France, de peur d'avoir la même fin comme de nombreux artistes et dessinateurs lors des années noires en Algérie. Ce n'est qu'à la fin des années quatre-vingt-dix, que l'Algérie a retrouvé sa stabilité longuement perdue. Depuis, plusieurs auteurs et dessinateurs ont pris l'initiative de participer à des festivals à travers la production des livres et des bandes dessinées. Dès lors, la bande dessinée peu se définir comme le résultat d'une évolution artistique et technologique.

Conclusion

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons parlé du la bande dessinée qui est des plus riche moyen du l'expression et la transmission d'un message dont la caractéristique majeur et l'exagération peut faire l'objet du plusieurs analyse dont l'analyse sémiotique.

³³ MOUNA, Atallah, *La bande dessinée: outil d'appropriation à l'orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, cas des apprenants de 3 année primaire*, mémoire de master, soutenu publiquement en 2015, Département de français, Université d'El-Oued.

Chapitre II

ANALYSE

Dans ce chapitre, nous allons présenter en premier lieu notre corpus choisi, l'approche sémiotique ainsi que les raisons de ces choix. Nous présenterons également à l'analyse laquelle s'attellera à mettre en avant la valeur esthétique, sémiologique, sociale et culturelle de la bande dessinée.

1. La mise en place du corpus

Le journal à considérer comme le premier moyen de la communication apparue dans la société. Il se caractérise par la capacité du recevoir un public vaste et varié car il s'agit d'une source d'information.

Parmi ces journaux Le journal «Le soir D'Algérie» est célèbre sa page hebdomadaire, qui héberge le bédéiste algérien **Slim**, pour sa dépendance à l'égard de la bande dessinée pour traiter des problèmes et des événements émergents, cette méthode a été la raison pour laquelle nous avons été choisis dans cette étude. Où ce journal a distribué environ 70 000 exemplaires en 2016, selon le ministère des Communications. Il occupe la quatrième place par rapport aux journaux algériens francophones et en 2007, une étude d'IMMAR a classé Le Soir d'Algérie comme le troisième quotidien le plus lu dans la région centrale de l'Algérie.

Donc notre corpus est un ensemble de 02 planches sont des dessins prenant la forme d'une bande dessinée publiés dans le journal *Le soir d'Algérie* (plusieurs dates de publication) .Les dessins sont signés par un auteur nommé SLIM (Menouar Merabtène), elle est présentée dans le tableau suivant :

N°	Titre de BD	Titre de journal	Le destinataire	La date de la parution
01	ALGERIE 2.0	Le soir D'Algerie	Slim	13/06/2019
02	ALGERIE 2.0	//	//	04/07/2019

Tableau de présentation générale des BD choisis

1.1 La présentation de journal sélectionné

1.1.1 Le soir D'Algérie

« Le Soir D'Algérie » est un journal algérien d'expression française qui s'occupe de la description de divers faits sociaux a été fondé le 3 septembre 1990 par d'anciens journalistes de la presse publique comme l'explique Joseph Pulitzer (fondateur du journalisme moderne) dans sa citation:

«Il (son journal, ndlr) combattrra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»³⁴

La fiche signalétique de ce journal est la suivante:

- a) Nom du journal: Le soir d'Algérie.
- b) Directeur de rédaction: Nacer BELHADJOUJIA.
- c) Adresse du journal: 1, Rue Bachir Attar, Place du 1er Mai-Alger- le journal répond au téléphone 021 67.06.58 / 021 67.06.51.
- d) Fax: 0 21. 67.06.76
- e) Edité par: SARL Le Soir d'Algérie
- f) Site web: <https://lesoirdalgerie.com/>
- g) E-mail: info@lesoirdalgerie.com

1.1.2 Le bédéiste algérien Slim

Tout comme les autres pays du monde, l'Algérie connaît la BD ; cependant, l'histoire réelle de ce média ne commença qu'après l'indépendance du pays en 1962. Ce moyen d'expression est alors omniprésent dans la presse arabophone et francophone de cette époque. Les bédéistes algériens publient leurs dessins régulièrement dans les journaux. La presque totalité des auteurs algériens réalisent leurs planches en français.

³⁴ <http://iferhounene.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/05/07/amirouche-un-exemple-denationalisme-et-d-engagement.html>, consulté le: 05/08/2020

Parmi les dessinateurs, on peut citer : Haroun, Mohamed Aram, Rachid Aït Kaci, Mohamed Bouslah, et notamment Slim.

De son vrai nom Merabtene Menouar, le bédéiste algérien Slim est né le 15 décembre 1945 à Sidi Ali Benyoub (Sidi Bel Abbès). Quand il commença sa carrière à la fin des années 60, la BD est très loin de trouver sa juste place en Algérie. Cela ne l'empêche pas de s'intéresser à cet art.

En ces temps pas si anciens, la bande dessinée, qu'on appelait encore les illustrés, n'était pas vraiment recommandable. Elle était censée détourner la jeunesse de la lecture, voire lui inculquer à l'insu de son plein gré des visions réactionnaires du monde. Les rares adultes qui en lisaient prenaient le risque d'être considérés comme des victimes de la sous-culture...³⁵.

Le cinéma occupe une remarquable place dans la vie de cet artiste. Enfant, il adorait accompagner son cousin voir des films, son engouement pour le septième art ne fait que croître à travers les années : en 1964, Slim quitte le lycée et s'embauche d'abord comme caissier ensuite comme projectionniste. Il parvient plus tard, à étudier cet art à Pologne, puis à réaliser une Formation design à Paris ; cette connaissance du cinéma va lui permettre de se forger son propre style. L'idée de créer la BD vint à Slim, à la Brasserie des Facultés, dite « La Brass' », lieu de rencontre des artistes dans les années soixante ; son premier thème était de raconter l'histoire des frères Belgacem de la Casbah. Slim raconte :

À force à force, j'ai commencé à cogiter, et je me suis lancé dans cette histoire en 36 planches, sur un univers que je ne connaissais finalement qu'assez peu mais que j'ai tenté de raconter avec humour. La Casbah, ce n'était pas ma ville. J'y allais comme on reluquer rue de Chartres, mais en imaginant une Casba humoristique, j'ai montré la bataille d'Alger d'un autre œil³⁶.

Slim commence sa carrière à la télévision algérienne comme réalisateur de films d'animation, il ne se consacre à la bande dessinée qu'à partir de 1967 ; son album publié dans la presse « Moustache et les frères Belgacem » est considéré par la suite comme le premier album BD de l'Algérie indépendante. En 1969, le bédéiste réalise pour le quotidien « El Moudjahid » un strip à la dernière page « Zid Ya Bouzid » avec ses

³⁵ ZELIG, Omar. 2009. *Slim le Gatt et moi*. Edition Dalimen. p.7.

³⁶ Idem., p.46.

personnages emblématiques : *Bouzid*, *Zina* et *El Gatt*. Dans les années 80, il s'intéresse au dessin de presse et parvient à animer une page d'humour dans l'hebdomadaire « Algérie-Actualité ». En 1989, il participe au premier journal satirique algérien « El manchar ». Slim parvient à publier de nombreux albums et à réaliser plusieurs expositions³⁷.

Les nombreux personnages que le bédéiste ne cesse de créer suscitent amusement mais aussi et surtout réflexion. La BD permet à Slim de relater la vie des Algériens. Yasmina Khadra écrit :

*Slim, c'était notre guide et notre éveilleur de conscience. Le regard qu'il portait sur notre société et nos mœurs, nos serments et nos défections, nos petites et grandes lâchetés était constamment lucide, tendre malgré un traitement socioculturel sans concessions. Il était cette porte dérobée qui donnait sur des réalités autres que celles que l'on nous enseignait en classe, [...] il incarnait une époque où les rêves étaient encore permis où le courage avait l'éclat des promesses heureuses et des engagements indéfectibles, [...].*³⁸

Les personnages créés par le bédéiste algérien sont tirés directement de ce qu'il voit. Parlant du héros de ses aventures « Bouzid », il dit : « J'ai imaginé Bouzid comme un personnage authentique, un peu de ceux que je voyais quand j'étais jeune, ces types qui marchaient tout seuls dans la campagne avec un bâton et qui chantaient comme sont les bédouins quand ils sont tout seuls »³⁹. Les personnages sont le reflet des affects du bédéiste. Slim créa Zina, elle représente la femme « émancipée » à demi-voilée et devait accompagner Bouzid dans ses aventures ; à propos de ce personnage, Slim dit : « [...] En y réfléchissant, Zina, c'est peut-être un peu ma mère, sans les mains [...] Je l'ai donc fourguée à Bouzid, c'est comme ça qu'elle est devenue sa chérie, au mini haïk et aux revendications féministes... »⁴⁰. L'auteur utilise la BD afin de réussir ses intentions, montrer comment cela devient possible nous conduit à analyser la structure de la BD.

³⁷ Parmi les expositions de Slim, citons : exposition : « L'Algérie vue par Slim » en 1982 (2-26/3) à la Bibliothèque municipale (Grenoble) ; exposition au Centre culturel italien (Alger) en 1982 (26/4-9/5 ; ...)

³⁸ SLIM. 2010. *L'Algérie comme si vous y étiez*. Préfacé de Yasmina KHADRA. Alger. Ed-diwan.

³⁹ Idem., p.55.

⁴⁰ ZELIG, Omar. *Slim le Gatt et moi*. Op.cit., p. 57.

1.1.3 Choix de corpus

Les bandes dessinées sélectionnées ont été publiées dans un contexte social et politique complexe. A l'approche des élections présidentielles algériennes prévues le 18 avril 2019, un mouvement contestataire débute le 22 février 2019 à travers lequel le peuple algérien s'oppose à la candidature du président Abdelaziz Bouteflika et réclame un renouveau politique et la démission des membres du gouvernement étant majoritairement du même parti. Ces bandes dessinées constituent donc une véritable satire de la politique et la société algérienne dans le contexte des manifestations du Hirak au courant de l'année 2019. On peut noter la volonté de l'auteur de ces BD de se moquer des paradoxes de la vie algérienne et du système politique en place.

Par ailleurs, nous avons voulu mener cette étude sémiotique parce qu'elle n'a jamais été faite auparavant. Elle nous permettra d'aborder la BD d'un point de vue nouveau et de comprendre les mécanismes de travail et de pensée de Slim.

Les planches des bandes dessinées que nous avons choisies vont du début du Juin. Nous avons choisi cette période parce qu'elle raconte la découverte de l'Algérie 2.0 par Bouzid et sa compagnie.

1.1.4 Raisons du choix de la sémiotique

Notre choix s'est porté sur la sémiotique pour diverses raisons :

- La sémiotique ne se limite pas au signe linguistique, elle décrit les systèmes de signes au sein de la vie sociale en prenant en compte leur dimension conventionnelle (le signe est une chose qui en représente une autre pour quelqu'un).
- La BD répond parfaitement à la classification des signes proposée par Peirce, du moment où elle a un ensemble de signifiants (signifiants linguistiques, iconiques et plastiques), de signifiés (directes ou indirectes) et un référent.
- L'approche sémiotique nous permettra de connaître les processus de la production du sens dans la BD par le billet de l'interprétant:

« Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose; de son objet. Il tient lieu de cet objet,

non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement [ground] du representamen.» (Peirce, 1978, p.121).

À l'opposé d'un modèle figé, le signe selon Peirce est en effet « *destiné à être réévalué et modifié en permanence. La notion d'« interprétant », qu'il ne faut surtout pas confondre avec celle d'interprète, place le signe dans un mouvement infini de transformation et de reconstruction permanente» (Arba, 2011, pp.11-20).* Dans la BD, l'interprétant peut aussi susciter une forme en mutation continue, selon la société, les générations et les personnes en elles-mêmes. La BD, étant un modèle hétérogène qui mêle plusieurs systèmes de signe entre eux, s'ouvre alors à un décryptage multiple.

L'approche sémiotique nous permettra donc d'aller au-delà des conditions de la production de la BD (pourquoi un tel sujet dans une telle période? pourquoi ce personnage au détriment d'un autre ? etc. Nous verrons, en effet, comment elle peut engendrer des significations et des interprétations diversifiées, et qui peuvent changer.

2. Analyse de la bande dessinée:

2.1 La bande dessinée N° 01

Cette planche du bande dessinée est parue le 13 juin 2019 (Voir l'annexe 01) avec ce titre Algérie 2.0 pour la première fois, Il écrit en au milieu du la planche, en majuscule avec du noir sur un fond noir.

Parue, trois mois après le début des manifestations du hirak contre le cinquième mondat.

Cette planche du bande dessinée dans un cadre rectangulaire vertical avec une composition du neuf vignettes similitude de leurs dimensions et de leurs contenus (image, bulle du langage), dans plan d'ensemble avec l'absence du décor, des phylactères sont à part dans les vignettes reliées avec bordures, avec du prise du vue normal.



Nous voyons dans cette planche de la bande dessinée trois personnes Zina, Bouzid, un autre personne le Gatt m'digouti. Nous voyons Zina et Bouzid portent le même vêtement, Bouzid porte, le même « gandoura » blanches à demi manches, laissant apparaître un pull noir et un pantalon large appelé « Saroual loubia » une tenue traditionnelle symbolisant la virilité, « el rejla » au langage courant ainsi que la paysannerie traditionnelle cependant Zina porte la même tenue ; celle d'un voile traditionnel typiquement algérois, communément baptisé « haïk mréma » laissant voir ses mollets et sa tenue d'intérieur : un pantalon bouffant « sarouel mdaouer » noir à petits pois blancs, et des espadrilles plates et noires. Son nez et sa bouche sont dissimulés derrière une voilette (adjar) mettant ainsi en valeur ses grands yeux noirs. Ses mains sont souvent cachées sous le voile. Il semble tenir un discours très ouverts, Nous voyons dans la première vignette le mot « YAOUW ! » utilise en langue arabe provenait du l'arabe dialectal, utilisé généralement par les Algérois qui vent dire en français « Où allez-vous », ce mot, qui figure dans la troisième bulle, accompagnée d'un point d'exclamation qui renvoie à l'impératif, à l'ordre. Nous pouvons également citer la relation qui existe entre le personnage et le texte dans la bulle : Bouzid à utiliser l'arabe dialectal vu le statut sociale du citoyen qui n'est qu'un simple citoyen.



Nous voyons aussi dans la cinquième vignette l'expression « YETNAHAW-GA3 ! » dans la quatrième du l'arabe dialectal, ainsi que le point d'exclamation dans la bulle qui l'accompagne expriment son étonnement.

Cette planche du BD se caractérisé par son réalisme avec un message fait d'allusions. Le récit du cette planche du BD met en jeu des personnages font différents rôles, au se prise avec une intrigue (le nouveau système politique Algérien), dans un cadre spatial (Oued El besbese) et dans cadre temporel (Algérie hier, Algérie d'aujourd'hui).

Le thème général de cette planche du BD concerne le nouveau système politique Algérien. D’Ailleurs le titre de cette BD à savoir "Algérie 2.0", emprunté à la terminologie numérique évoque, comme pour un logiciel, juste une mise à jour ou une nouvelle version du même logiciel, allusion à un système qui en fait, n’a pas changé.

On constate que la première parution de ce titre "Algérie 2.0" en 13 juin 2019 évoque le désir d’une nouvelle version de l’Algérie, d’un pays qui évolue et s’améliore en passant par des changements politiques internes. Le couple cherchant son chemin semble représenter les citoyens algériens qui ne reconnaissent plus leur pays en pleine mutation. La frontière entre l’Algérie 1 et l’Algérie 2.0 indiquée par le passant représente une scission entre un pays rongée par les problèmes économiques et sociaux dont les partis n’ont pas grandement évolués depuis l’indépendance en 1962 et un nouveau pays tant désiré par les citoyens où le respect des libertés individuelles et les réformes économiques sont attendus.

2.2 La bande dessinée N° 02

Le langage graphique est très riche avec un contenu très pertinent, on observe une parfaite adéquation, entre le récit et l’image l’intention dominante est la critique de la société dans le système politique Algérien présentée de ce point comme une perpétuation du l’ancien système. La géométrie de cette planche est très simple qui est publiée le jeudi 04 Juillet 2019 (Voir l’annexe 02) avec une composition du neuf vignettes qui vers de loin, semblent identique dans un cadre rectangulaire (image et bulles du langage), avec phylactères sont à part dans les vignettes, reliée aux bordures.



Nous voyons dans cette planche du bande dessinée, trois personnes Zina, Bouzid et gatt m’digouti portent le même vêtement, Bouzid porte, le même « gandoura »

blanches à demi manches, laissant apparaître un pull noir et un pantalon large appelé « Saroual loubia » une tenue traditionnelle symbolisant la virilité, « el rejla » au langage courant ainsi que la paysannerie traditionnelle cependant Zina porte la même tenue ; celle d'un voile traditionnel typiquement algérois, communément baptisé « haïk mréma » laissant voir ses mollets et sa tenue d'intérieur : un pantalon bouffant « sarouel mdaouer » noir à petits pois blancs, et des espadrilles plates et noires. Son nez et sa bouche sont dissimulés derrière une voilette (adjar) mettant ainsi en valeur ses grands yeux noirs. Ses mains sont souvent cachées sous le voile.



Nous voyons dans la deuxième vignette l'expression « HEU NAEM SIDI » en langue arabe provenant du l'arabe dialectal utilisé généralement par les Algériens qui est se termine par point d'exclamation qui veut dire en français « Oui Monsieur » nous pouvons également citer la relation qui excite entre le personnage et l'expression dans la bulle ; l'utilisation du l'arabe dialectal vu le statut social du citoyen.

Nous voyons aussi dans la septième vignette la photographie du « MOHAMED BODIAF ! » qui est écrit en majuscule en noir pour indiquer pour lui c'est parmi les plus aimé des président.

Cette planche du BD se caractérise par son réalisme avec un message fait d'allusions. Le récit de cette planche du BD met en jeu des personnages font différents rôles, au se prise avec une intrigue (le nouveau système politique Algérien), dans un cadre spatial (Algérie actuel) et dans cadre temporel (Algérie hier, Algérie d'aujourd'hui).

3. Bilan final

Au terme de notre analyse sémiotique de la bande dessinée dans la presse francophone Algérienne, Nous allons essayer de présenter quelques caractéristiques, que nous avons pu relever de ces dessins ;

3.1 Singe linguistique ;

❖ Le code linguistique :

Le bédéiste Slim à utilise la même langue, à savoir la langue française, pour transmettre leur messages, parfois à une autre langue qui est l'arabe dialectale, pour mieux rapprocher le lecteur de la planche du bande dessinée.

❖ Les titres :

Toutes les planches des bandes dessinées ont des titres.

3.2 Signe iconique :

❖ Les types des personnages :

Nous constatons que les personnages le plus présent dans les planches qui constituent notre corpus sont Zina et Bouzid qui racontent dans la majorité des cas la découverte de l'Algérie 2.0, qui renvoient au peuple, aux Algériens.

❖ Vêtements des personnages :

La pluparts des personnages dessinée par Slim portent des vêtements traditionnels, car ils appartiennent à la classe du peuple.

3.3 Relation texte/image :

La relation entre le signe linguistique et signe iconique dans les bandes dessinée est un rapport de complémentarité, car image et texte se complètent l'un avec l'autre pour une meilleure transmission des idées.

3.4 Signe plastique :

❖ Le cadre :

Les planches des bandes dessinées sont dans un cadre rectangulaire vertical.

❖ Prise de vue des personnages :

Les personnages présents dans les planche du Slim, que nous avons choisi, son vue en face.

❖ La couleur :

La couleur utilise chez Slim noir et blanc, qui renvoient à la peur, l'angoisse et l'inconnue.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons vu notre corpus, les raisons qui nous ont poussée à le choisir, nous avons abordés aussi l'approche sémiotique s'applique sur l'image, plus précisément sur la bande dessinée, elle est un mélange de trois types de signe (signe linguistique, iconique et plastique), et que pour être signe, elle doit avoir un contexte et un cadre spatio-temporel bien précis.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En guise de conclusion, nous rappelons que notre recherche a porté principalement sur l'analyse sémiotique de cette planche de bande dessinée pour montrer son message et mettre en exergue son pouvoir communicationnel dans le contexte journalistique.

Nous y avons mis l'accent sur les deux notions : l'image et le texte afin de montrer la compréhension de la bande dessinée à travers les composants de l'image.

D'une part, le neuvième art est considéré comme un outil de communication et d'expression qu'il s'agit d'un champ très vaste et riche.

D'autre part, l'image est considérée généralement comme un champ de signification qui englobe plusieurs types de signes donc elle se base sur la sémiologie. De ce fait, la sémiologie de l'image vient pour l'analyser et la comprendre.

Suite à l'analyse que nous avons effectuée nous trouvons qu'il y a des phrases qui caractérisent la planche tels que : la présentation générale de la bande dessinée qui concerne l'identification du support et la date de publication puis nous avons étudié les techniques choisies pour faciliter la compréhension de ses dessins.

À partir de notre analyse, nous trouvons que le style du bédéiste Slim publié leurs dessins régulièrement dans les journaux. Donc, nous sommes arrivées à illustrer que chaque bédéiste utilise son propre style c'est-à-dire chaque bédéiste à sa propre technique qui lui permet de communiquer avec les lecteurs pour qu'il y ait une communication, il fait que le récepteur connaisse les codes de l'émetteur cela veut dire que chaque dessinateur utilise des codes pour exprimer et transmettre ses idées aux lecteurs tout en se concentrant sur les composants de la bande dessinée tels que : les personnages, les titres, la forme, la couleur, le cadrage...etc et en mettant une relation entre eux, ce qui incite le lecteur à analyser et à comprendre le contenu de l'image.

L'analyse sémiotique que nous avons suivie nous a permis de découvrir que la relation qui existe entre le texte et l'image renforce le sens du message issu de la bande dessinée véhiculant des réalités quotidiennes.

À travers cette analyse et les résultats obtenus nous pouvons confirmer nos hypothèses et répondre à notre problématique.

Pour clore, ce modeste travail, nous pouvons dire que la bande dessinée de par sa nature divertissante accrocherait facilement le lecteur, qu'elle mobilise (texte - image) accentuerait mieux le message et le rendrait plus net.

En fin, nous espérons que nous clarifions l'apport de la bande dessinée dans l'expérience de l'image de la société et sa dépendance vie à vie de la relation entre l'image et le texte. Egalement, par cette étude nous donnons au moins une idée sur l'intérêt que représente la bande dessinée comme un élément sémiologique qui vise à atteindre son but d'une façon humoristique.

ANNEXES

ANNEXE 1

ALGÉRIE 2.0

Le Sait
d'Algérie

Jeudi 13 juin 2019 - PAGE 3

SLIM



ANNEXE 2 :

ALGÉRIE 2.0

Le Soir
d'Algérie

SLIM

Jeudi 4 juillet 2019 - PAGE 3



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Dominique PETITFAUX.

Rodolphe Töpffer (1799-1846) considéré par les spécialistes comme Le « père fondateur » de la bande dessinée sans phylactères

Ferdinand De SAUSSURE, *Cours linguistique générale*, Arbre d'or, 2005.

Joly MARTINE, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand COLIN, 2006.

Joly. MARTINE, *L'image et les signes*, Armand COLIN Cinéma, 2005.

Eric BUYSENS « *La communication et l'articulation linguistique* », cité par **G.MOUNIN**, *Introduction à la Sémiologie*, Minuit, Paris, 1970.

ECO Umberto, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988.

THIERRY, Groensteen, M. Topffer *invente la bande dessinée*, France, LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 2014.

ZELIG, Omar. 2009. *Slim le Gatt et moi*. Edition Dalimen.

ARTICLES

Parmi les expositions de Slim, citons : exposition : « L'Algérie vue par Slim » en 1982 (2-26/3) à la Bibliothèque municipale (Grenoble) ; exposition au Centre culturel italien (Alger) en 1982 (26/4-9/5 ; ...)

SLIM. 2010. *L'Algérie comme si vous y étiez*. Préfacé de Yasmina KHADRA. Alger. Ed-diwan.

Selon l'enquête réalisée par IDEATIC & Med & Com, en septembre 2009, 80,8 % des internautes algériens lisent la presse en ligne.

Maire d'Angoulême et Président du 11ème Salon de la B.D tenu en janvier 1984.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Ducrot OSWALD & Todorov TZVETAN, *Le dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1979.

SITOGRAPHIE

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/semiologie>. consulté le 07/07/2020

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/signe>. consulté le 10/07/2020

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/image> consulté le 19/07/2020

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande-dessin%C3%A9/185578> consulté le 20/06/2020

<http://www.pressibus.org/bd/heroes/indexfr.html> consulté le 26/06/2020

<http://iferhounene.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/05/07/amirouche-un-exemple-denationalisme-et-d-engagement.html>, consulté le: 05/08/2020

THÈSES ET MÉMOIRES

MOUNA, Atallah, *La bande dessinée: outil d'appropriation à l'orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, cas des apprenants de 3 année primaire*, mémoire de master, soutenu publiquement en 2015, Département de français, Université d'El-Oued.

AUDREY, Correge, *En quoi un travail sur la bande dessinée permet-il de faire du français en ce1*, France, mémoire master, 1999.

RÉSUMÉ

Notre étude est basé sur la bande dessinée considère comme un signe qui reflète l'image réelle de la société dans une forme symbolique. Elle touche différentes domaines : social, culturel, idéologique et surtout politique d'une façon humoristique. Notre recherche montre bien à quel point la relation complémentaire entre le code iconique et le code linguistique permet de construire une image complète qui critique les vices de la société.

Mots clés : bande dessinée, image, communication, sémiotique.

ملخص

دراستنا تهدف إلى الرسوم الكاريكاتورية الهزلية الذي يعتبر فن عاكس للصورة الحقيقية لواقع المجتمع يتناوله للعديد من القضايا الاجتماعية, الثقافية, الإيديولوجية و خاصة القضايا السياسية عن طريق رسومات فكاهية الهزلية مبالغ فيها تظهر بشكل جلي و واضح القضية المدروسة. توضح هذه الدراسة المتواضعة كيف أن العلاقة التكاملية بين شكلي النص الكاريكاتوري الأيقوني و اللغوي تمكن من بناء صورة كاملة تنتقد أخطاء المجتمع.

الكلمات المفتاحية : رسم كاريكاتير الهزلي, صورة, تواصل, سيميائي